

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 92661  
Direct.-Propriétaire **PRIMI**

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Les destructions de pétroliers

Il est désormais incontestable que l'entrée en guerre des Etats-Unis a eu pour résultat une aggravation considérable de ce que l'on a appelé la bataille de l'Atlantique. Nous avons déjà exposé à cette place les raisons pour lesquelles, en apportant la guerre sous-marine dans une zone où la protection de la marine marchande était à peu près nulle, il a été possible de faire assumer une courbe rapidement ascendante aux destructions de tonnage. La marine marchande américaine qui, il y a peu de mois encore, pouvait être utilisée pour le transport de vivres, de matières premières et de matériel de guerre à destination de l'Angleterre — transport qui s'effectuait sans danger, sous pavillon neutre, au moins jusqu'en Islande, — paye maintenant elle aussi son lourd tribut aux tubes lance-torpilles allemands, italiens et japonais.

Traçant le bilan des pertes du mois de février, le Département de la Marine fédéral avait communiqué qu'en 28 jours, les sous-marins de l'axe avaient coulé plus de 300 000 tonnes de navires marchands, dont 32 pétroliers jaugant au total 208.000 tonnes. Suivant des évaluations basées sur les données des communications officielles du Grand Quartier Général allemand, les pertes subies par la navigation marchande sur le littoral américain de l'Atlantique, du fait de l'action des sous-marins allemands, depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, s'élèveraient à 1.300.000 tonnes. Ce chiffre ne comprend pas les 114.000 tonnes formant la part de butin des sous-marins italiens au cours de leurs opérations sur le même littoral.

Mais c'est surtout en ce qui a trait aux navires pétroliers que la situation est tragique. Au moment de leur entrée en guerre, les Etats-Unis disposaient de quelque 358 navires-eiternes totalisant 2 millions et demi de tonnes. Malgré la construction hâtive de « pipe-lines » pour la distribution de benzine dans le pays, la situation au point de vue des réserves en carburant était considérablement sérieuse que le gouvernement de Washington crut devoir réclamer la restitution de quelques dizaines de pétroliers qu'il avait prêtés à l'Angleterre.

Aujourd'hui, on estime, d'après les données des communiqués officiels allemands publiés jusqu'à ce jour, à 75 le nombre des pétroliers coulés par les sous-marins du Reich. Si l'on ajoute la part de butin des sous-marins italiens et japonais, on peut considérer comme certaine la destruction de plus du quart de la flotte de pétroliers américains.

En ce qui concerne la capacité de remplacement du tonnage détruit, on admettait que les programmes de M. Roosevelt puissent être exécutés intégralement, la construction de 72 bateaux-eiternes est prévue pour l'année 1942. Toutefois, on a communiqué de source américaine qu'au moins 9 mois sont nécessaires pour que chacun de ces bâtiments puisse être livré — et 9 mois sont réellement un minimum, pour la construction d'un gros pétrolier. Dans ces conditions, le rythme de production serait de 6 unités par mois ; le rythme de destruction apparaît de quelque 30 unités par mois.

Voir la suite en quatrième page

## Le Chef National au concert de l'orchestre philharmonique de Berlin

Ankara, 30 — L'orchestre philharmonique de Berlin arrivé en notre ville a donné aujourd'hui un concert dans le salon du Conservatoire sous la direction de M. Hans von Benda.

Le Chef National Ismet İnönü a honoré le concert de sa présence.

### Les travaux de la G.A.N.

## L'aggravation des peines pour les délits des militaires

Un débat particulièrement animé a eu lieu hier, à la G. A. N., à propos des amendements à apporter à certains articles de la loi sur les délits et surtout à propos de l'aggravation des peines pour les délits commis en temps de mobilisation ou de « circonstances extraordinaires ».

Sur le premier point, les propositions du gouvernement ont été adoptées après un bref débat et une intervention du ministre des Finances, M. Fuat Agrali.

En ce qui concerne le second projet de loi, il prévoit que la peine encourue par des militaires, en temps de mobilisation ou de « circonstances » exceptionnelles, pour les délits de corruption, prévarication, détournement aux dépens des finances de l'Etat ne devra pas être inférieure à 10 ans de prison ou de travaux forcés et 500 Ltqs. d'amende. En aucun cas, l'amende ne devra être inférieure au double de la somme que l'auteur du délit aurait détournée ou dont il se serait approprié illégalement. Le cas échéant, la peine pour les délits de ce genre pourrait aller jusqu'à la peine de mort.

Tout en applaudissant aux mesures envisagées en vue de prévenir les manœuvres des gens qui puisent un encouragement dans les circonstances difficiles ou tendues, M. Refik Ince formule certaines objections. Il désire savoir quels ont été les résultats obtenus jusqu'ici par la loi en vigueur. Le rapporteur M. Sinasi Devrin lui répond brièvement.

Après quoi, on entend le ministre de la Défense nationale, le général Ali Rıza Artunkal.

— Je tiens à préciser, dit-il notamment, que notre armée est dans une situation telle qu'on peut avoir en elle toute confiance. S'il est un endroit où la morale soit forte et solide, c'est bien dans notre armée.

Plusieurs orateurs prennent encore la parole et il est décidé finalement de renvoyer le texte à la commission pour en combler certaines lacunes.

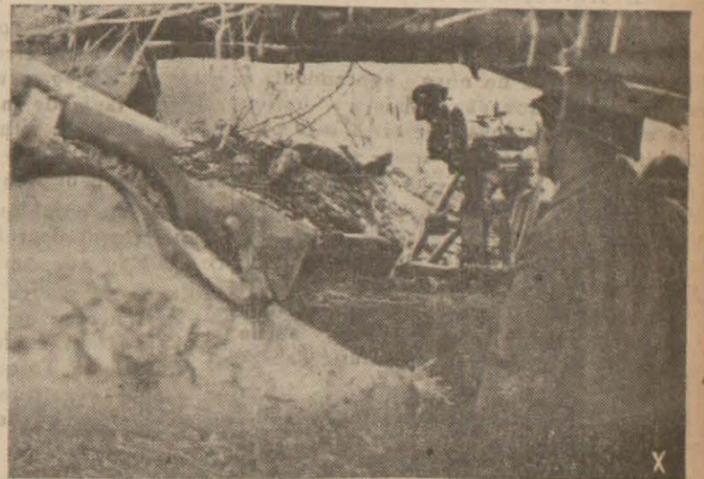
### Le changement des noms des mois

La motion de M. Refik Ince concernant le changement des noms de certains mois est vivement combattue.

Cette loi, s'écrie M. Rasih Kaplan, ne sera pas votée par la Grande Assemblée. Elle est en opposition avec le texte de la Charte organique. Celle-ci stipule, en effet, que la G.A.N. se réunira le premier jour de « tezrinisani » (novembre). La loi ne peut donc être votée sans un changement préalable de la Charte organique.

Après cette déclaration ingénieuse, les débats sont suspendus.

Des mitrailleuses allemandes lourdes en position autour d'un village ou vient de pénétrer l'infanterie



## Vers une attaque contre l'Australie ?

### Les prévisions de Melbourne

Melbourne 31. AA. — Le gouvernement australien compte que les Japonais déclencheront l'attaque contre le continent australien dans deux semaines.

### Retour "at home"

Melbourne, 31. A. A. — Des troupes australiennes (comportant de l'artillerie) ont regagné le pays, venant du théâtre d'outre-mer.

### L'avance japonaise en Birmanie

## Les Chinois reculent

Vichy, 31 A. A. — Les Japonais occupèrent l'est de Toungou et obligèrent les Chinois à se retirer le long de la voie ferrée Toungou-Man-dalay.

### La bataille autour de Prome

New Delhi, 30 AA. — Communiqué de l'armée :

Front de Prome, samedi matin : L'avant-garde japonaise établit le contact avec nos éléments de reconnaissance à 50 kms au sud de Prome. Le combat continua toute la journée et l'après-midi. Nos forces blindées avancèrent pour attaquer. Les avions ennemis bombardèrent et mitraillèrent Prome, causant quelques dégâts. La DEA abattit 3 avions ennemis et un avion le jour précédent.

Mercredi, une ville côtière fut bombardée à basse altitude. Plusieurs grands incendies furent allumés mais les services vitaux ne furent pas endommagés.

### Inondations en Nouvelle-Guinée

Saigon, 31 A. A. — Les inondations furent la cause du recul des Japonais. Pour le moment, la prise de Port-Moresby par les Japonais n'est guère possible.

### Violents combats aux Philippines

Vichy, 31. AA. — Dans les Philippines, de violents combats se déroulent dans la presqu'île de Bataan.

## Ce soir, l'heure d'été

Avancez d'une heure vos horloges

N'oubliez pas, cette nuit, d'avancer d'une heure vos horloges.

## Nos anniversaires glorieux

## La 11e bataille d'Inönü

La Turquie fête aujourd'hui l'anniversaire de la 11e bataille d'Inönü dont l'importance fut décisive pour les destinées de la campagne d'Anatolie. C'est à l'occasion de cette bataille qu'Atatürk avait télégraphié au Chef National :

« Là-bas, vous n'avez pas vaincu seulement l'ennemi, mais aussi les destinées adverses de la Turquie ».

## Les couleurs nationales arborées à bord du "Demirhisar"

Iskenderun, 30-A.A. — Le destroyer *Demirhisar* construit en Angleterre est arrivé ce matin en notre port. Les couleurs nationales y ont été arborées solennellement. Dans une courte allocution le général Kanatli a souhaité au navire bon succès et a exprimé l'espoir qu'il soit digne des traditions d'héroïsme de nos marins.

## Le croiseur "Naiad" a été coulé

C'est le 15e croiseur dont on annonce la perte

Londres, 31 A. A. — L'Amirauté annonce que le croiseur *Naiad*, de S. Majesté, croiseur de 5.450 tonnes, a été coulé. Les parents des marins ont été prévenus.

Comme toujours, l'Amirauté britannique n'indique ni la date, ni le lieu de la perte du *Naiad*. Nous savons toutefois que ce croiseur se trouvait en Méditerranée. Les communiqués italiens ont annoncé, à plusieurs reprises, en décembre dernier et au début de janvier que des bâtiments de cette classe avaient été atteints gravement par des avions torpilleurs. Est-ce un de ces pertes que l'on avoue maintenant avec plus de trois mois de retard ?

Le *Naiad* était un bâtiment relativement neuf. Il datait de février 1939. Les communiqués italiens avaient annoncé la perte d'un bâtiment de ce type, le *Phoebus*, dont des survivants avaient été recueillis. Cette perte n'a jamais été avouée par l'Angleterre.

Non compris le *Phoebus*, le nombre des croiseurs légers annoncés comme coulés par l'Amirauté britannique est de 15.

# La presse turque de ce matin



## La vérité révélée par Saracoglu

M. Hüseyin Cahit Yalçın commente les déclarations faites par le ministre des Affaires étrangères, M. Saracoglu, au correspondant de « Il Popolo d'Italia » au sujet de la politique de la Turquie.

Les paroles de notre ministre des Affaires étrangères ne nous apprennent, à nous, rien de nouveau. Mais au milieu des affirmations contradictoires des propagandes diverses qui sont actives et inlassables, il est bon de répéter, de temps à autre, même les vérités les plus évidentes et les plus connues.

La caractéristique la plus nette de la politique turque c'est d'être logique avec elle-même, de ne présenter aucun arrêt dans son développement, aucun contraste, d'offrir une continuité absolue.

Certains pays ne veulent pas le voir ni le comprendre. Ils attendent des changements et ne se lassent pas de le dire. A notre tour, nous ne nous lassons pas de déclarer que la seule énigme de notre politique c'est l'impossibilité de nous écarter le moins du monde de la ligne de conduite qui nous est dictée par la patrie turque. Les déclarations de notre ministre des Affaires étrangères sont une nouvelle manifestation de l'activité déployée dans cette voie.

Saracoglu, qui est un homme d'Etat droit et réaliste, a évité les déclarations retentissantes mais vides qui ne sont qu'un tas de clichés consacrés. En parlant de sa conviction que nul ne songera à nous attaquer, les raisons qu'il cite à cet égard ne sont pas les affirmations d'amitié qu'il est d'usage de murmurer sur le terrain diplomatique, ou encore les coups de trompette d'amitié qui retentissent dans les journaux. Saracoglu défend un point de vue qui dérive de la constatation de la réalité. Il considère que chacun des belligérants actuels a suffisamment d'ennemis et qu'il n'est de l'intérêt d'aucun d'entre eux d'ajouter le poids des armes de la Turquie aux armes et aux forces de ses adversaires déjà existants.

Voici un langage fort clair et très intelligible. Il y a ici une vérité, que Saracoglu vient d'exposer une fois de plus en un langage fort clair, et c'est que la Turquie n'hésitera nullement à entrer en guerre si l'on veut l'y contraindre. Il ne suffit pas que la Turquie veuille la paix pour qu'elle demeure non-belligérante ; il faut que les autres aussi la laissent tranquille. Tout Etat qui croirait pouvoir exercer une pression sur la Turquie verra cette dernière immédiatement au rang de ses ennemis. Et il est naturel que cela ne se fasse nullement en forme à ses intérêts. C'est en se basant sur cette constatation que le ministre des Affaires étrangères turc trouve la force de déclarer que, dans les circonstances actuelles, il estime que notre pays ne subira d'agression d'aucun côté.

Saracoglu n'a eu aucune peine à trouver des exemples pour démontrer la loyauté de la politique étrangère suivie par la Turquie. La réserve à l'égard de l'URSS que nous avons formulée lors de la conclusion de notre alliance avec l'Angleterre et la France, la façon dont nous avons tenu notre alliée l'Angleterre au courant de toutes les phases de notre pacte d'amitié avec l'Allemagne sont autant de flambeaux qui peuvent éclairer l'opinion publique au sujet des principes immuables de la politique turque.

La partie des déclarations de Saracoglu où il est question de l'amitié entre la Turquie et l'Allemagne est un modèle d'œuvre d'art tracée de main de maître. Ces mots « après la guerre » par lesquels commence cette partie des déclarations (1), qui semblent avoir été em-

(1) Le ministre avait dit : Après la guerre, la Turquie et l'Allemagne seront, l'une pour l'autre, de précieuses collaboratrices.

ployés tout naturellement, et comme par hasard, sont une vraie trouvaille qui rend inutiles des pages entières de commentaires. Effectivement, il faut attendre la fin de la guerre pour pouvoir développer avec l'Allemagne des relations d'affaires importantes. Est-il besoin de rappeler combien de difficultés rencontrent nos relations avec l'Allemagne même les plus insignifiantes, du fait de la guerre ? Les accords que l'on en vient à conclure sont condamnés à demeurer surtout sur le papier. Nous ne disons pas que la faute en soit à l'Allemagne.

Mais sa bonne volonté ne suffit pas. Il lui faut aussi être en mesure d'exécuter ses engagements et il est naturel que, faute de moyens de communication et d'une situation favorable du point de vue de la production, l'Allemagne ne peut rien nous envoyer.

C'est un point qui mérite tout particulièrement de retenir l'attention que Saracoglu ait parlé de l'Allemagne « d'après la guerre ». Le fait d'avoir pu exprimer en un moment aussi délicat, avec tant de finesse, les bons sentiments de la Turquie envers la nation allemande constitue un nouveau spécimen de l'intelligence de Saracoglu.



## Turquie et Bulgarie

M. Yunus Nadi trace un tableau fort intéressant des rapports turco-bulgares et rappelle notamment la médiation de la Turquie en faveur d'un règlement pacifique de la question de la Dobroudja. Il conclut en ces termes :

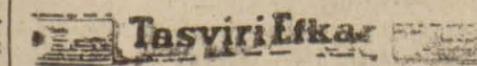
La grande Russie, descendue jusqu'aux bouches du Danube, représenterait-elle vraiment un danger pour la Bulgarie ?

Nous l'ignorons. Toutefois, nous présumons parfaitement que les exigences de la géophysique et la géopolitique doivent être susceptibles, en cette situation, de plonger la Bulgarie dans l'inquiétude.

Du reste, d'après notre point de vue, le choc germano-russe n'est, en somme, que la manifestation de l'antagonisme historique entre le pangermanisme et le panslavisme que la goutte d'eau bessarabienne a fait déborder. Comme on le sait, les partenaires panslaves de cette lutte suivent depuis fort longtemps le principe que la descente vers l'Adriatique se ferait à travers Vienne. Quant aux partenaires pangermanistes, ils tendent à endiguer cette descente par de solides barrières, à l'arrêter et à la refouler. Les idéologies révolutionnaires qui se sont mises de la partie après la guerre générale n'ont fait qu'aggraver le conflit.

De toutes façons, on a bien compris maintenant que la nouvelle guerre mondiale avance à pas de géant, laissant dans l'ombre les petites aspirations des petits peuples. Il ne doit avoir aucune erreur ni aucune inexhaustibilité à présumer que le roi des Bulgares, qui a rendu visite au Führer au quartier général allemand, a dû se trouver en présence de grandes réalités. Ce n'est point par amitié, mais bien pour sauver sa peau que la Bulgarie se jettera dans la lutte où elle a été invitée à prendre part.

Et c'est ainsi que la Bulgarie se trouve devant une politique nouvelle qu'elle est obligée de mesurer avec précision. Au regard de ces problèmes, les relations turco-bulgares présentent l'aspect d'un jardin de roses.



## La crainte de donner lieu à un effondrement général de l'Inde

L'éditorialiste de ce journal voit, dans les dépêches qui parviennent, une preuve des difficultés (Voir la suite en 3ième page)

# LA VIE LOCALE

## Une visite au parc de Yildiz qui sera ouvert au public

Istanbul est sur le point de s'enrichir d'un nouveau parc : il a été décidé d'ouvrir au public l'immense jardin du palais de Yildiz.

Ne dites pas, note notre collègue et ami M. Hikmet Feridun Es, dans l'« Akşam », que ce n'est pas le moment de songer à de pareilles choses ni qu'on pourrait utiliser plus utilement l'argent qui serait dépensé ainsi. Car, tout comme l'avait fait le Dr. Cemil « paşa », en ouvrant le parc de Gülhane au public, la dépense, en l'occurrence, sera infime.

### Abdülmecid et son « Etoile »

Notre confrère relate à ce propos la façon dont fut créé le palais de Yildiz. C'était en 1844. Le sultan Abdülmecid s'était épris d'une odalisque fraîche et légère comme une gazelle qui portait le nom de Yildiz (L'Etoile). Il se souvint d'une villa que son père, le sultan Mahmud, avait fait construire au haut d'une colline dominant le palais de Ceragan et qui avait reçu aussi le nom de Yildiz. Il voulut aller y abriter ses amours avec la jeune femme. Une nouvelle villa, plus belle et plus majestueuse, s'éleva sur les ruines de l'ancienne.

Et il semble qu'aujourd'hui encore un peu de cette passion juvénile (Abdülmecid avait 23 ans) survit dans la grâce de cette résidence impériale.

### Le « bassin du torrent » et la serre

D'une façon générale, le parc de Yildiz est formé par les pentes de deux

collines entre lesquelles s'écoule une sorte de torrent qui est appelé « Bere havuz » (le bassin du torrent). Sa largeur atteint, en certains endroits, 15 mètres et sa longueur n'est pas inférieure à 150 mètres. Après que le parc aura été aménagé à nouveau, on pourra s'y promener en barque.

La serre du parc est célèbre. Abdülhamid était très friand de primeurs. Sur la recommandation de Jules Cambon, il fit venir de France un spécialiste, du nom de Charles Henri. Tandis qu'il neigeait à gros flocons, en février, on obtenait dans cette serre miraculeuse tous les légumes de l'été que le « Sultan rouge » venait cueillir lui-même.

Actuellement, la serre est chauffée au moyen d'un calorifère et l'on y cultive des roses. Mais on pourrait utiliser à tout moment pour la production de primeurs.

### Pourquoi le bassin fut asséché...

Suivons M. Hikmet Feridun Es au cours de sa visite du parc.

Voici un grand bassin que traverse un gracieux pont. Jadis, les cygnes des eaux tranquilles de cette pièce d'eau au milieu du bassin sont deux îles où se distinguent encore les grands nids de gracieux palmipèdes. Le bassin a été asséché du temps où Yildiz abritait une roulette. Sans doute avait-on pensé dans le voilage du bassin pouvait être dangereux, pour ceux que la chance n'avait pas favorisés et que les idées noires (Voir la suite en 4ième page)

# La comédie aux cent actes divers

## LE SERMENT

C'est un petit homme, aux cheveux gris, qui porte une jaquette de toile dont la couleur originale disparaît sous les couches de grasses accumulées. Avant d'aller prendre place à son banc, il vient se planter devant le juge et esquisse un salut militaire impeccable.

Le pauvre diable est borgne. Et son oeil sain ne paraît pas l'être beaucoup, à en juger de la façon dont sa démarche demeure hésitante. Il est accusé de s'être livré à la mendicité.

— Je rejette cette affirmation avec indignation, s'écrie-t-il. Je suis un homme qui gagne honorablement sa vie. J'ai un métier fort avouable ; je vends du vinaigre, dans les quartiers. Et je parviens à assurer aisément mon existence. Ce jour-là, j'avais eu un moment de libre. J'ai voulu remplir mon devoir en remerciant le ciel de cette faveur qui ne m'est pas accordée souvent. Et j'ai été à la mosquée.

— Au fait, au fait, s'impatiente le juge. Qu'est-ce qu'une visite à la mosquée a à faire avec le délit de mendicité !

— Rien, Monsieur le juge. Le Ciel vous bénisse de l'avoir dit si justement ! Et pourtant, je n'étais pas plutôt entré dans le saint lieu qu'on m'a appréhendé !

Après un silence, le prévenu reprend.

— Rien n'est plus précieux en ce monde que la vue. Eh bien, puisse le Seigneur me prendre cet oeil si je mens...

Sans doute sous l'effet de son émotion, notre borgne place, en prononçant ces paroles, sa main décharnée sur son oeil aveugle !

Le juge parcourt d'un regard rapide le procès-verbal qu'il a entre les mains. Et il prononce sa sentence.

Le prévenu subira la peine usuelle des mendiants : il travaillera huit jours durant au service de la Municipalité, sans salaire, mais contre sa seule nourriture.

Au prix où sont les denrées, cette peine n'est guère terrible...

## LA TECHNIQUE DU BÂTON

Quatre gaillards, larges d'épaules, aux biceps saillants, sont venus se ranger, l'air assez penaud, devant l'une des chambres pénales du tribunal essentiel. Un jeune homme, de taille moyenne, est au banc de l'accusation. Les quatre plaignants déclarent avoir été battus par le prévenu.

— Tous les quatre à la fois ? s'étonne le juge.

Le prévenu, Saim, explique les faits.

— Nous sortions du cinéma, ma fiancée et moi. Ces quatre individus ont surgi devant nous dans un lieu isolé, et ils se sont mis à molester ma fiancée. J'ai vu que je n'en viendrais pas à bout par les bonnes manières. J'ai donc remis ma canne à ma fiancée et je me suis mis à leur donner des poings. D'un direct du droit sur la mâchoire j'envoyai rouler l'un d'entre eux ; de l'autre encaissai un coup de poing dans le ventre. Mais malgré toute ma technique, je vis que je ne pouvais venir à bout de quatre adversaires. Trois fois, d'autant plus que ce sont, comme vous voyez, des gens de fort solides gaillards. J'ai donc repris ma canne et, suivant les règles du bâton, à la faveur d'un rapide mouvement, j'ai mis mes quatre lascars en capitulation. Mais j'étais en état de légitime défense et moi qui me porte partie plaignante contre mes agresseurs.

On entend les témoins.

La fiancée de Saim dépose dans le même sens que lui.

Les gardiens de nuit, accourus au bruit de la dispute, ignorent les antécédents de l'agresseur. Ils ont vu seulement Saim en train de plaignantement tour de bras, avec sa canne, les quatre plaignants.

Le tribunal le condamne, aux termes de l'article 456 de la loi pénale turque, par un an de prison, il le fait bénéficier toutefois de certaines circonstances atténuantes et réduit sa peine, aux termes de l'article 59, au tiers. La sentence est susceptible de révision.

## LE MARI OUVRIER

Malid, qui demeure aux environs de Saracoglu, avait commencé, ces derniers temps, à avoir des soupçons à l'égard de la fidélité de sa femme Nafia. Et comme il aimait cette dernière, il se mit à la surveiller. La seule idée qu'elle put lui être infidèle le rendait presque fou. Il se mit à la suivre partout.

Effectivement, l'autre soir, il la vit dans une rue, en compagnie d'un étranger, un arabe à la main. Comme le couple arrivait dans un petit désert, Malid surgit tout à coup, un poignard à la main. Il en porta plusieurs coups à l'étranger, blessant très grièvement.

Malid a été arrêté sur les lieux, son poignard en poche.

**JEUDI SOIR** 2 Reines de l'écran  
 au  
**DOROTHY LAMOUR**  
 et  
**BETTY GRABBLE**  
 resplendront de toute leur Beauté dans :

# LE ROSSIGNOL HINDOU

le film **EBLOUISSANT** et **LUXUEUX** aux  
 Chants et à la Musique incomparables  
 Préparez-vous à voir cette merveille

**UN FILM JEUNE ... UN FILM GAI ...**  
**UN FILM qui INSPIRE le RIRE et la JOIE ...**  
**DES ARTISTES CHARMANTS dans UN FILM CHARMANT ...**

**THÉO LINGEN** Régie et 1er Rôle  
**GUSTI HUBER** et Hermann Thimmig  
 dans  
**EFFEUILLONS la MARGUERITE**  
 (Parlant français)

CE JEUDI SOIR au Ciné **ŞARK**

**COMMUNIQUE ITALIEN**  
 Activité de patrouilles en Cyrénaïque. — Quatre «Curtiss» abattus. — Martèlement de Tobrouk et de Malte  
 Rome, 30. A.A. — Communiqué No. 667 du Quartier Général des forces armées italiennes :  
 Front de Cyrénaïque :  
 Intense activité de patrouilles. Dans les combats contre de grosses formations aériennes de l'ennemi, les chasseurs allemands abattirent sans escompter de pertes quatre «Curtiss» et les installations de Tobrouk et de Malte furent de nouveau intensément bombardées par des formations de l'aviation allemande. De considérables destructions et de vastes incendies révélèrent l'intensité de l'action.

**COMMUNIQUE ALLEMAND**  
 Le gel reparait sur le front russe. — Attaques soviétiques repoussées. — L'activité de la Luftwaffe. — Une attaque contre un convoi britannique en route pour Mourmansk. — Un croiseur anglais torpillé. — Un combat naval dans l'Extrême Nord. — Les ravages de la R.A.F. à Lübeck.  
 Berlin, 30 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :  
 Dans la zone du Donetz, à l'Est de Karkof, de fortes attaques ennemies ont été repoussées après de violents combats ; 9 tanks ennemis ont été détruits.  
 Sur les autres secteurs du front de l'Est, où le retour du gel est consensé, les attaques de l'ennemi ont été surayées et lui ont coûté fort cher. L'artillerie de l'armée a bombardé avec succès les objectifs militaires de Leningrad et de Cronstadt. Des explosions et de vastes incendies ont été constatés.  
 Les forces aériennes finlandaises ont anéanti le 28 mars plusieurs engins ennemis. Au cours des engagements aériens qui ont été livrés, 27 appareils soviétiques ont été abattus. La nuit dernière, les avions de combat allemands ont attaqué au moyen de bombes de calibre lourd les objectifs militaires au centre de

Moscou, dans la haute Volga et à l'Est de Bologoye. A la suite de coups portants, de grands incendies ont éclaté, spécialement dans les fabriques.

Ainsi que cela a été annoncé par un communiqué spécial, des sous-marins ont coulé dans l'Atlantique nord et au large des Etats-Unis, 16 bateaux de commerce totalisant 110.000 tonnes. Parmi ceux-ci 8 d'un total de 75.000 tonnes étaient de grands pétroliers.

Des destroyers allemands ont attaqué un convoi de navires ennemi allant vers Mourmansk et que le communiqué du 29 mars avait annoncé comme ayant déjà été attaqué par les forces aériennes. Un grand bateau de 10.000 tonnes, venant de New-York et plein de tanks et de munitions, a été coulé par l'artillerie et des torpilles. Les survivants de ce vapeur ainsi que d'un autre vapeur coulé par nos avions ont été recueillis.

A l'aube, il y eut une bataille navale avec des forces ennemies supérieures composées de croiseurs et de destroyers protégeant le convoi. Un croiseur anglais de la classe des Villes a été atteint par une torpille. En raison de la tempête de neige, on n'a pu constater les résultats. Au cours de ces très durs combats, un destroyer allemand a coulé. Après que les destroyers allemands eurent repoussé par l'artillerie une attaque d'un groupe de destroyers ennemis, on a pu sauver une grande partie de l'équipage du destroyer coulé.

Sur les côtes françaises, nos avions ont coulé encore une vedette à moteur ennemie.

Lors du bombardement des quartiers habités de Lübeck par l'aviation ennemie, annoncé hier, la population civile a subi de fortes pertes.

La nuit d'hier, l'aviation ennemie a effectué une incursion sur le littoral hollandais; deux avions ennemis ont été abattus.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**

L'activité de la R. A. F.  
 Londres, 30. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Les avions du service côtier attaquèrent la nuit dernière des navires ennemis au large de la côte norvégienne.

Avions contre navire  
 Londres, 30 A. A. — Communiqué

de l'Amirauté:

Un «Junkers 88» fut détruit, un autre sérieusement endommagé par le navire britannique «Brocklesdy». Le premier «Junkers 88» fut atteint par un obus de quatre pouces et s'écrasa dans la mer. Le deuxième «Junkers» fut atteint plusieurs fois par le feu d'un canon-mitrailleur et quoiqu'on ne le vit pas s'écraser, il fut certainement sérieusement endommagé et il se peut bien qu'il n'atteignit pas sa base. Le «Brocklesdy» ne subit ni dégâts ni victimes.

**La guerre en Afrique**

Le Caire, 30. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Dans la nuit du 28 au 29 mars, l'artillerie d'une colonne britannique harcela les positions ennemies à Ras El-Eleba derrière la piste Tmimi-Mechili. Une autre colonne britannique attaqua un groupe de quarante véhicules ennemis dans la région de Gaerel Aleima. Une patrouille ennemie fut attaquée par notre artillerie entre Gazala et Tmimi.

**Une visite au parc de Yildiz qui sera ouvert au public**

(Suite de la 2me page)

guttaient!  
 Au-delà de ce pont est le Çadir Kösk auquel s'attachent les plus terribles souvenirs de l'ère d'Abdülhamid. On compte en faire le siège d'un club sportif pour la jeunesse et transformer le bassin en piscine de natation.

**Les manies d'un terrible monarque**

Plus au-delà, dominant le «Çadir Kösk», est une autre construction appelée pompeusement «Cihannüma Kösk» (kiosk de l'apparition du monde). C'est de là que le monarque maniaque épiait la ville à travers une puissante longue vue. Surtout lorsqu'un des terribles incendies de l'époque transformait des quartiers entiers en une mer de flammes, il était inmanquablement à son poste d'observation. Quant à sa longue-vue on la conservait jusqu'à une époque encore récente à l'endroit même où le sultan était habitué à s'en servir.

L'atelier du souverain, qui était un excellent menuisier amateur, se trouvait en face du «Çadir Kösk».

Toute une partie de l'immense parc était réservée à l'élevage des autruches pour lesquelles le sultan avait un penchant particulier.

Malta kösk est une construction d'assez piètre apparence. Mais l'intérieur en est magnifique. Dès l'entrée, on se trouve dans une vaste salle de marbre, au milieu de laquelle est un bassin. Au centre de ce bassin est une gigantesque autruche en marbre, dont le bec déverse des flots d'eau. Des poissons en marbre également remplissent le même office, comme les Tritons des fontaines de Rome. Le long de la paroi sont de petites fontaines également en marbre, avec aussi de petites autruches et d'autres motifs en miniature fouillés dans la pierre avec une surprenante minutie de détails.

L'une des curiosités du parc est aussi un tunnel, long de 2 km. dit-on, qui est appelé le tunnel des Génois et la hauteur des plafonds varie entre 2 et 6 mètres.

**LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN**

(suite de la 2me page)  
 cultés que rencontrent les négociations avec les Hindous.

Dès le premier jour, il était évident qu'il en serait ainsi et qu'il n'aurait pas suffi de l'envoi de M. Cripps pour faire disparaître des divergences qui duraient depuis des années.

Le gouvernement de M. Churchill a beaucoup hésité avant d'en venir à un accord essentiel avec les Hindous. Une dépêche, qui nous est parvenue il y a 2 ou 3 semaines, disait que l'Angleterre hésitait beaucoup à accorder des pouvoirs excessifs aux Hindous de crainte que des pouvoirs soudains ne provoquent un effondrement. Ce mot avait vivement retenu notre attention, à l'époque.

Peut-être le texte français de l'agence parlait-il de «bouleversement». Le mot «effondrement», est plus expressif, il indique bien l'état de choses qui résulte lorsqu'on retire brusquement le pivot principal sur lequel repose un toit.

La situation actuelle aux Indes est très délicate. Les Japonais avancent sans arrêt, par terre et par mer vers ce pays. Cette avance a revêtu une forme telle que l'on peut parler littéralement d'une course à laquelle se livreraient, d'une part, les Japonais et, de l'autre, le délégué de l'Empire britannique. Ce que le monde entier attend avec curiosité et anxiété c'est le résultat de cette course.

L'avance par terre des Japonais, à travers la Birmanie, est relativement lente et les armées japonaises sont encore loin du but. Mais la question n'est pas la conquête de l'Inde par la voie de terre. La question essentielle pour la domination et l'influence anglaises aux Indes c'est que cette domination et cette influence sont ébranlées tous les jours un peu plus par cette menace japonaise. Si, après l'occupation des îles Andaman, on songe à l'éventualité de voir occuper aussi Ceylan, on se rend compte que l'opinion publique hindoue risque d'être encore un peu plus en proie à l'ébullition.

M. Cripps, en sa qualité d'ancien ami des Hindous, parviendra-t-il à prévenir toutes ces éventualités désagréables et ces dangers évidents ? Et après s'être mis d'accord isolément et un à un avec tous les chefs hindous, trouvera-t-il le temps de les réunir ensuite pour s'entendre aussi avec eux tous à la fois ?

Il est impossible de répondre positivement à cette question. Une chose est certaine, pour le moment, c'est que les pourparlers aux Indes avancent fort lentement et que la situation se trouble et complique de plus en plus.

**M. Asim Us examine, dans le «Vakit», les conditions nécessaires pour l'établissement de la paix en Europe.**

**Le «Vatan» publie un premier article de M. Lutfi Karasman qui, après 17 ans de silence, reprend contact avec le public.**

**Dans l'«Ikdam», M. Abidin Daver évoque la seconde victoire d'Inönü.**

Sahibi: G. PRIMI  
 Umumi Neşriyat Müdürü:  
 CEMIL SIUFI  
 Münakasa Matbaası,  
 Galata, Gümruk Sokak No 57.

Le Film le plus GAI... le plus VARIE...  
 le plus CHANTANT... le plus AMUSANT  
 et le PLUS EMOUVANT de

# SHIRLEY TEMPLE

l'histoire d'une CARRIERE ARTISTIQUE  
 COMMENT NAISSENT les ETOILES  
 du Théâtre et de l'ECRAN :

# LA PETITE ETOILE

CE JEUDI SOIR au **SARAY**

## Les destructions de pétroliers

(Suite de la première page)

Aux difficultés qui en résulteront pour le transport du pétrole, il faut ajouter celles qui ont leur source dans la rarefaction des sources de production. Les pétroliers roumains et les pétroliers russes qui, l'année dernière à pareille époque, ravitaillaient la flotte britannique, la R. A. F. et les armées anglaises du Proche-Orient sont perdus pour les Démocraties ; le pétrole roumain s'écoule vers l'Allemagne et l'Italie et il est douteux que la Russie, qui utilise le sien pour les besoins acérés de l'armée rouge, puisse en envoyer hors de ses frontières. Les gisements de pétrole des îles hollandaises sont passés entre les mains des Japonais. Il ne reste donc que ceux de Mossoul et du golfe Persique, abstraction faite de la production américaine. Mais l'apparition des sous-marins japonais dans l'Océan Indien fait naître un danger certain pour les convois de pétroliers venant du Proche-Orient et en route pour l'Afrique du Sud.

Il y a là une série de facteurs qui rendent la situation des Etats-Unis, au point de vue de leur ravitaillement en carburant, singulièrement critique. Et l'on comprend dès lors les restrictions sévères adoptées en Amérique en ce qui trait à la circulation des autos privées.

Parallèlement aux batailles bruyantes qui se livrent ou qui sont sur le point de se livrer sur les divers champs de bataille continentaux, cette bataille silencieuse, continue et tenace des sous-marins ne doit pas être perdue de vue. Elle constitue sans nul doute l'un des éléments décisifs du grand drame qui se joue et dont l'enjeu est constitué par les destinées de grands empires.

G. PRIMI

Washington, 31 AA. — 98 navires marchands des nations unies furent coulés dans les eaux de l'Atlantique depuis le 7 décembre, annonce Reuter. 51 d'entre eux furent coulés au large de côte orientale des Etats-Unis.

L'amiral King, commandant en chef de la flotte des Etats-Unis et chef des opérations navales, vient d'être prié de se présenter devant la commission des affaires navales du Sénat afin d'expliquer quelles mesures seront prises actuellement, contre la guerre sous-marine.

Le sénateur Walsh, président de cette commission, déclara, hier, que cette enquête était destinée à contrôler l'efficacité des mesures prises et ne constituerait pas une critique.

### Les pétroliers mexicains refusent des prendre la mer

Mexico, 31. A.A. — Le président Camacho adressa un ultimatum aux équipages de treize pétroliers refusant d'appareiller à Tampico, à moins de recevoir une double paye et d'obtenir d'autres concessions pour la durée de la guerre.

Les autorités gouvernementales accordèrent aux équipages un délai jusqu'à minuit, sans quoi des équipages de la marine militaire seront placés sur les pétroliers.

Les marins font ressortir qu'ils méritent une plus grande compensation en raison du danger couru par les pétroliers d'être coulés par des sous-marins de l'Axe.

### Les sous-marins à l'oeuvre

Washington, 31. A. A. — Le ministère de la marine annonce qu'un bateau marchand anglais de moyen tonnage et un américain de petit tonnage ont été torpillés au large de la côte des Etats-Unis dans l'Atlantique.

### Les pertes de l'armée fédérale à Pearl-Harbour

Washington, 30 AA. — La liste des morts et manquants de l'armée des Etats-Unis dans l'attaque de Pearl-Harbour le 7 décembre a été publiée et révèle qu'il y eut 226 tués et 396 blessés.

## COLONIES ETRANGERES

### Commémoration du Duc d'Aoste parmi les Italiens d'Izmir

Izmir, 28. — La collectivité italienne de notre ville s'est réunie au Consulat Général d'Italie pour la commémoration de S.A.R. le Duc Amedeo d'Aoste, vice-roi d'Ethiopie.

Y assistèrent: le personnel du Consulat Général au complet, les directeurs de toutes les institutions italiennes, les élèves des écoles et une grande partie de la colonie.

Présenté par M. Mainetti, le Cav. Gino Marinelli prit la parole. Il retraça d'abord une magnifique biographie du Duc d'Aoste en soulignant ses hautes vertus militaires et parla ensuite de la longue résistance de ses troupes sur les divers fronts d'Ethiopie et tout particulièrement sur celui d'Amba Alagi où ce commandant exemplaire a su démontrer au monde entier l'héroïsme et le courage des soldats de l'Italie Fasciste, qui ne capitulent que lorsque les vivres, les munitions et les médicaments leur manquent.

Il invita enfin tous les Italiens présents à ne jamais oublier la noble figure de Celui qui sacrifia toute son existence pour la grandeur de la patrie, loin de laquelle il repose maintenant.

Le gérant du consulat général le Cav. Edgardo Maffioli, remercia, au nom du consul général, actuellement en congé, M. Marinelli pour les belles paroles qu'il venait de prononcer à l'endroit du Grand Disparu et la réunion prit fin par une ovation au roi-Empereur et au Duc.

N. DELPINO

### L'attaque contre un convoi d'Amérique en route pour l'URSS

Le problème de l'interruption des communications directes entre l'Angleterre et la Russie, par la voie maritime de l'Extrême-Nord, s'était déjà posé lors de la grande guerre précédente. Les Allemands n'y avaient trouvé d'autre solution que celle, assez aléatoire, d'une extension de la zone d'activité de leurs sous-marins à la région de Mourmansk et l'organisation de raids isolés de forces de surface, d'artilleurs assez rares. Celui des croiseurs ultra-rapides *Brunmer* et *Bremse*, qui avaient complètement anéanti un convoi anglais en route pour la Norvège septentrionale et ses convoyeurs, avait eu un certain retentissement. Mais il était demeuré sans lendemain.

Au cours de la présente guerre, la possession du littoral norvégien assure à l'Allemagne une position stratégique autrement favorable. L'immense fjord de Trondjheim, avec les batteries et les ouvrages que l'on y a sans doute accumulés à son étroite embouchure, offre à la flotte allemande une base excessivement ample et commode d'où des formations importantes peuvent prendre le départ pour aller attaquer les convois signalés par l'observation aérienne ou sous-marine.

Et les forces qui prennent ainsi la mer peuvent être suffisamment puissantes pour affronter les gros navires de surface que l'Angleterre est obligée d'ajouter à ses convois.

C'est ce qui vient de se passer une fois de plus. Un grand convoi, déjà attaqué par l'aviation, a subi ultérieurement l'attaque de destroyers allemands. Un combat s'est déroulé entre convoyeurs et assaillants. Les croiseurs de la « Town classe » (classe des villes) dont le communiqué allemand annonce la destruction, de l'un d'eux sont des bâtiments de 9000 à 10.000 tonnes filant de 32 à 33 nœuds, armés de 12 canons de 152 m.m. 12 de 102 anti-aériens et d'autres pièces légères. L'Amirauté britannique a déjà avoué la perte de deux unités de cette classe (*Gloucester* et *Southampton*). L'équipage compte 700 hommes.

## L'Axe ne saurait tolérer la politique d'atermoiements de Vichy

Le retour au pouvoir de Laval signifierait le départ de Pétain

### La démarche de l'amiral Leahy chez le maréchal Pétain

Berne, 30. A.A. — L'agence italienne « Radiourbe » communique:

La situation de la France attire l'attention des cercles politiques suisses. L'accord conclu entre Washington et Vichy, le fait que la France se soit courbée devant les revendications américaines, l'entretien Pétain-Laval, la nouvelle relative à la démission des représentants de Vichy à Paris, qui a été donnée, mais n'a pas été encore confirmée et les rumeurs suivant lesquelles Laval reviendrait au pouvoir ont ouvert la voie à un tas de controverses et de prévisions.

La conviction générale qui prévaut est que l'on se trouve en présence d'une nouvelle manœuvre de Vichy en vue de gagner du temps. La France veut temporiser sans contracter aucun engagement pour l'avenir.

En ce qui concerne le retour au pouvoir de M. Laval, on ne peut pas facilement se l'expliquer si l'on envisage les conditions dans lesquelles il a été révoqué et même arrêté sur les ordres de Pétain. Une combinaison Pétain-Laval semble en ce moment impossible. C'est pourquoi l'arrivée au pouvoir de Laval est interprétée par les cercles politiques suisses comme le départ de Pétain.

D'ailleurs, des rumeurs dans ce sens circulent aussi. En réalité, la situation de Pétain est devenue fort difficile. La prolongation de la guerre a dévoilé le jeu de la France. Il est démontré que la France suit la politique consistant à profiter de la guerre quelle que puisse être la façon dont elle se terminerait.

Les derniers accords de Washington ont suscité, sans nul doute, des réactions à Rome et à Berlin. Bien que l'on veuille montrer la question Laval comme étant en corrélation avec ces réactions, il n'y a pas encore à ce sujet d'informations précises. On signale toutefois que la politique d'atermoiements de Vichy ne pourrait être tolérée par l'Axe.

Londres, 31. AA. — Le « Times » croit que l'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis, qui s'est entretenu hier avec le maréchal Pétain, se propose de demander si Laval redeviendrait ministre.

### Les corporations en France

Vichy, 31 A. A. — Une corporation de la marine de commerce vient d'être créée.

### La mission du général Bergeert

Vichy, 31. A. A. — Le général Bergeert, poursuivant sa tournée d'inspection, a quitté Dakar.

### Contre le service militaire au Canada

Ottawa, 31. A. A. — La jeunesse canadienne a protesté contre le service obligatoire.

### THEATRE MUNICIPAL

DRAME



PARA

Drame en 5 tableaux

par : Necib Fazil Kisakürek

COMEDIE

Sözün Kısası

## LA BOURSE

Istanbul, 30 Mars 1942

Sivas-Erz  
Sivas-Erz  
Chemin de fer d'Anatolie I II  
Banque Centrale  
Banque d'Affaires

### CHEQUES

	Change	Eerm...
Londres	1 Sterling	1.50
New-York	100 Dollars	12.50
Madrid	100 Pesetas	31.00
Stockholm	100 Cour. B.	

Un grave aveu de lord Beaverbrook

## A Singapour, les Anglais avaient l'avantage des armes

Miami, 30 A.A. — Lord Beaverbrook, coordinateur de la loi de prêt et bail, a déclaré hier, l'importance du front asiatique insista sur la nécessité urgente d'envoyer tout le matériel possible de ce champ de bataille, le plus critique dans l'histoire de la civilisation.

Après avoir souligné que si les Russes sont refoulés derrière le Caucase, tous les espoirs des Alliés seront anéantis, lord Beaverbrook déclara que partout on réclame une action offensive, seul moyen pour les grandes nations de rester grandes.

Il ne faut pas seulement fabriquer des chars, des avions et des canons en grande quantité, il faut encore s'en servir sur les champs de bataille.

Singapour fut perdue non pas qu'on manquait d'armes, au contraire, le poids des armes et des munitions faisait pencher la balance de notre côté.

Nous plaçons toute notre foi dans la force de notre production et nous devons y ajouter un effort sans fissure.

C'est l'absolue condition de la victoire.

## La question des concessions étrangères en Chine

Tokio, 30-A.A. — Le gouvernement nippon n'envisage pas pour le moment l'ouverture de négociations pour des concessions étrangères, déclara M. Hirota à la conférence de presse, en réponse aux questions posées par l'« Asahi » qui ne connaît la restitution à Nankin de toutes les concessions étrangères étrangères.

## Remerciement

Je me fais un devoir d'exprimer l'entremise de ce journal, M. le Dr. Violini, la plus profonde envers les personnes Révérendes soeurs et le l'hôpital Italiens, et tout particulièrement envers M. le Dr. Violini, pour les soins affectueux et intelligents qu'il a été prodigués durant son séjour dans cette institution à ma femme gravement malade. C'est sans doute grâce à sa gentillesse qu'elle a pu surmonter avec bonheur sa maladie grave et longue.

Virgilio Celestini